

Le Kiosque *municipal*

N°32

OCTOBRE 2023

SAINT
Saulve





La ville n'augmente pas les impôt locaux

En début d'année 2023, le conseil municipal a décidé de ne pas augmenter la part de la ville.

C'est, cette fois, la base de l'impôt foncier qui a augmenté. Compte tenu de l'inflation constatée en novembre 2022, l'État a décidé de fixer le coefficient de revalorisation à 1,071, soit une augmentation forfaitaire de 7,1 % de la base de calcul des propriétés bâties et non bâties (hors locaux professionnels). La taxe d'enlèvement des ordures ménagères est impactée de la même façon.



Hôtel de ville
146 rue Jean Jaurès - 59 880 SAINT-SAULVE
Tél. 03 27 14 84 00

Directeur de publication : Yves DUSART
Rédaction/Conception : Service Communication
Tél. 03 27 29 66 14
Impression : Imprimerie Gantier - Marly

www.ville-saint-saulve.fr
f Ville de Saint Saulve
v Ville de Saint-Saulve



Sommaire

GRANDS TRAVAUX

- > LA HALLE POLYVALENTE S'APPRÊTE À SORTIR DE TERRE P.4
- > UN GROUPE SCOLAIRE UNIQUE, AU COEUR D'UN CADRE VERDOYANT P.5
- > PETITS TRAVAUX DANS LES ÉCOLES DURANT L'ÉTÉ P.5

CADRE DE VIE

- > POURQUOI ÉTEINDRE L'ÉCLAIRAGE PUBLIC LA NUIT P.6
- > CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE : ÉCONOMISEZ GRÂCE AU BOITIER VOLTALIS P.6
- > OPÉRATION VILLE PROPRE : 260 KILOS DE DÉCHETS RAMASSÉS P.7

SENIORS

- > LE TEMPS DES GRANDS TRAVAUX À LA CHATAIGNERAIE P.8
- > UNE COLOCATION POUR SENIORS DANS LA MAISON DU BONHEUR P.9
- > UNE NOUVELLE CENTENAIRE À LA MAISON MERICI P.9
- > JENNIFER MONDRACKÉ, DIRECTRICE DES CHARMILLES P.10
- > DES JOURS HEUREUX POUR LA SEMAINE BLEUE P.10

SANTÉ

- > UN CABINET MÉDICAL QUI PREND SOIN DE VOS OS, DE VOS MUSCLES ET DE VOS ARTICULATIONS P.11
- > UN CONCERT MAGIQUE ET SOLIDAIRE P.11

SÉCURITÉ

- > DÉMARCHAGE FRAUDULEUX : APPEL À LA VIGILANCE P.12
- > PRÉSENCE DE MOUSTIQUES TIGRES ET FRELONS ASIATIQUES P.12
- > ADOPTEZ LA BONNE CONDUITE EN TROTINETTE ! P.12

COMMERCE

- > "JOLIE CASA", LE MEILLEUR DE L'ARTISANAT MAROCAIN P.13
- > LE PETIT-DÉJEUNER DES COMMERÇANTS P.13

EMPLOI

- > LE NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES DU RSA EN BAISSÉ P.14

ASSOCIATIONS

- > JACQUELINE BOUCHEZ : LE VISAGE DU BAS-MARAIS S'EN EST ALLÉ P.15
- > PIC : UN SOUTIEN AUX PROJETS LOCAUX P.15

SPORT

- > LES MARSOUINS EN QUÊTE DE NOUVEAUX NAGEURS P.16
- > CHEZ LES PETTENATI, LE PONY-GAMES EST UNE AFFAIRE DE FAMILLE P.16

CULTURE

- > POURQUOI L'ÉCOLE DE MUSIQUE CARTONNE P.17

AGENDA

- RETOUR SUR... P.18-22

- DROIT DE PAROLE P.23



Édito

Je ne peux commencer cet édit sans faire référence à l'actualité qui nous bouleverse.

3 ans après l'assassinat de Samuel Paty, l'horreur a encore frappé dans un établissement scolaire et cette fois dans notre Région. Dominique Bernard, professeur de lettres au collège Gambetta à Arras est mort le 13 octobre, tué par un terroriste. Nos pensées vont évidemment vers sa famille, ses proches et ses collègues. Parce que ces meurtres sont destinés à nous faire peur, plus que jamais nous devons rester solidaires, unis et vigilants. L'école doit permettre à notre jeunesse de se former et de s'émanciper. Elle doit rester le sanctuaire du savoir, de l'ouverture culturelle, et de l'esprit.

C'est pour cela que nous investissons à Saint-Saulve. Dans quelques jours, les travaux de construction du nouveau groupe scolaire vont commencer au Marais, au cœur de notre futur Écovillage. Ce sera un établissement adapté aux nouvelles pratiques. Il a été pensé dans sa construction et dans son utilisation avec des critères écologiques intelligents. Cette école sera propice au vivre ensemble et un élément d'attractivité pour les enfants donc pour les familles. Nous n'oublions pas nos autres écoles dans lesquelles nos agents apportent entretien et amélioration afin de maintenir tous nos établissements à niveau. Depuis quelques jours, le chantier de la Halle a démarré. C'est la première étape du projet de l'Ilôt mairie sur lequel nous travaillons

depuis de nombreuses années. Ici aussi, cet équipement central aura vocation à attirer les habitants et à développer des animations fédératrices.

Parce qu'une ville agréable à vivre est un lieu dynamique qui satisfait les besoins de ses citoyens, nous continuons à repenser notre cadre de vie et développer les conditions de la vie collective.

Se retrouver donc, autour de manifestations, c'est ce que nous avons vécu tout au long de l'été grâce à des événements de qualité. Vous êtes de plus en plus nombreux à nous rejoindre et je m'en réjouis. Et comme nous entamons la dernière ligne droite de 2023, vous pouvez déjà noter nos prochains rendez-vous. Je pense particulièrement aux fêtes de Noël des 8, 9 et 10 décembre qui, entre autres, mettront en lumière notre beau parc Fortier. Nos équipes préparent un beau programme et nous serons heureux de vous y retrouver. Bien sincèrement,

Yves DUSART, Maire

La halle polyvalente s'apprête à sortir de terre



Le cabinet d'architecture MA, la conseillère départementale Valérie Létard, le Sous-préfet Guillaume Quenet, la députée Béatrice Descamps, la conseillère régionale Elisabeth Gondy et le maire Yves Dusart.

● Un nouveau bâtiment s'apprête à faire son apparition dans le paysage saint-saulvien. Une construction moderne qui va contribuer à transformer le centre-ville et probablement le quotidien des habitants et gens de passage.

Les éléments en bois de la future halle polyvalente ont été préparés dans l'entreprise Goudalle, dans le Pas-de-Calais et s'apprêtent à être livrés sur site, pour un assemblage qui devrait être assez spectaculaire, étant donné sa vitesse d'exécution. Les différents éléments de la structure seront acheminés en semi-remorque et assemblés à la grue, de l'arrière vers l'avant, à commencer par la charpente. Les Saint-Saulviens pourront suivre la progression du chantier au jour le jour, sur ce terrain vague acquis par la commune l'an dernier, rue Jaurès, juste à côté de la mairie.

Des marchés, des bureaux et un restaurant

La halle sera composée de plusieurs éléments structurants, dédiés à des usages bien spécifiques. A l'arrière, un grand espace de 387 m² avec poutres apparentes pourra accueillir les marchés de la commune – le marché hebdomadaire, le marché

des saveurs et des senteurs ou encore le petit marché du terroir – et autres événements municipaux.

A l'avant, en front-à-rue, une cellule commerciale de plus de 100 m² sera aménagée pour accueillir un commerce de restauration. Les bureaux de certains services municipaux prendront place à l'étage du bâtiment, qui sera isolé avec de la paille, cerclé de baies vitrées accordéon et surmonté d'une toiture en écailles d'aluminium. Un petit bijou architectural d'un montant de 2,6 millions d'euros HT, subventionné par la Région, le Département et l'État.

La première étape d'une restructuration

La halle polyvalente pourrait être opérationnelle dès juin 2024, selon l'avancement des différentes phases du chantier, à commencer par l'élévation de l'ossature, suivi de l'agencement intérieur, puis l'aménagement des espaces verts environnants et du stationnement. La construction de la halle polyvalente amorce la restructuration du centre-ville – pénalisé par son caractère traversant – et repensé, à l'avenir, comme un lieu de vie, de partage et de rencontres.



La pose de la première poutre de la halle polyvalente s'est déroulée le vendredi 6 octobre 2023.



Des maillets à la place des truelles, des poutres en bois à la place des briques... Cette cérémonie était pour le moins originale !

Un groupe scolaire unique, au cœur d'un cadre verdoyant



Un environnement très végétalisé

La structure se fondera dans un paysage verdoyant, composé de cheminements piétonniers, d'essences végétales locales en nombre, propices à l'épanouissement des enfants et de la biodiversité. Une placette centrale, au milieu de laquelle un bel arbre sera planté, sera le point de convergence des flux de l'école. Verger, pâturage, agroforesterie offriront aux écoliers un espace pédagogique de qualité.

Une cuisine centrale

Le futur groupe scolaire du Bas marais, jouxtant la rue Victor Hornez, aura une capacité d'accueil de 430 enfants. Il vise à offrir aux écoliers du centre et du Moulin Rouge – actuellement scolarisés dans des bâtiments vétustes – un nouveau cadre de vie et d'apprentissage adapté. Le groupe scolaire accueillera aussi la cuisine centrale, pour une capacité de 700 couverts. Autrement dit, les enfants de toutes les écoles de la ville convergeront vers le groupe scolaire pour déjeuner le midi. Des espaces dédiés aux accueils périscolaires (ALSH – garderies – pauses méridiennes) sont également prévus.

Objectif rentrée 2025

Le permis de construire a été délivré le 2 août 2023, à l'issue de fouilles archéologiques qui se sont révélées négatives. Les marchés de travaux seront attribués à l'issue du conseil municipal du 23 octobre 2023. Les travaux pourraient débuter d'ici la fin de l'année, avec le terrassement et le nivellement des terrains, dans l'optique d'ouvrir le groupe scolaire à la rentrée de septembre 2025. Le projet, qui représente un coût global de 10,7 millions HT, est subventionné par l'État (2 millions d'euros), le Département (800 000 euros) et Valenciennes métropole (1 million d'euros).

Petits travaux dans les écoles durant l'été

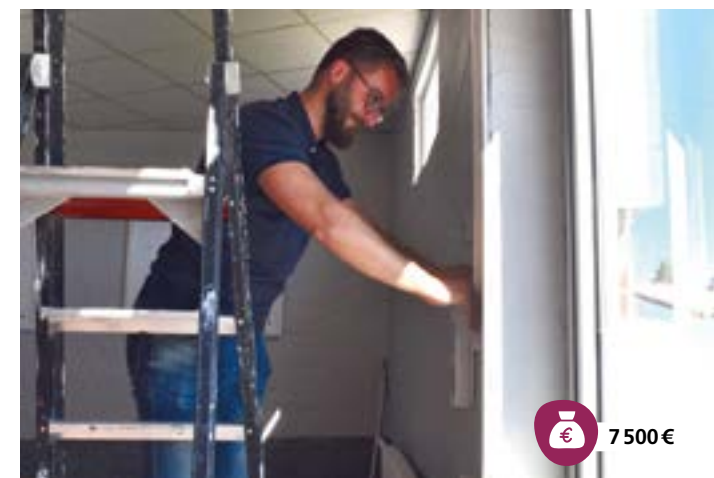


Au Roleur, les radiateurs ont été remplacés dans la partie primaire.

● Les services techniques de la ville ont profité des vacances d'été pour intervenir dans toutes les écoles de la commune, afin d'y mener divers travaux de petite rénovation.

Parmi les plus importants :

- Au groupe scolaire du **Roleur** : les radiateurs ont été remplacés à l'école primaire. Ils sont équipés de vannes thermostatiques connectées pour réguler la température de la pièce selon un planning hebdomadaire.
- À l'école **Herbinière Lebert**, des hôtels à insectes ont été installés. € 50€



L'école des Beaux-Monts est désormais équipée d'un visiophone, pour sécuriser l'accès à l'établissement.

- À l'école primaire du groupe scolaire des **Beaux-Monts**, deux portails dangereux ont été remplacés par une entreprise et un visiophone a été installé en régie, afin de mettre en place un contrôle d'accès.

Côté maternelle, une fuite de toiture a été réparée. Le système d'alarme intrusion a également été modernisé

- À l'école **Notre-Dame**, une partie du mobilier urbain a été repeint. € 300€

Pourquoi éteindre l'éclairage public la nuit



● Depuis le 10 octobre 2022, l'éclairage public de la ville a été coupé entre 23 h 30 et 5 h. Une décision nécessaire pour réduire les coûts énergétiques, face à la flambée des prix du gaz et de l'électricité. Ce changement a permis d'économiser environ 50 % sur la consommation d'électricité de l'éclairage public, en un an (période d'octobre à juillet). Une donnée loin d'être négligeable, quand on sait que le budget annuel pour l'éclairage public est passé de 160 000 euros en 2022 à 207 000 euros en 2023, du fait de l'augmentation des tarifs de l'électricité. L'arrêt de l'éclairage une partie de la nuit devrait donc permettre à la ville d'économiser au moins 80 000 euros. A Saint-Saulve, la consommation totale de l'électricité représentait 370 000 euros en 2022. La prévision 2023 était proche de 800 000 euros !

Une parenthèse lors des émeutes

L'éclairage public – qui est l'un des maillons de la chaîne constituant le plan de sobriété énergétique, souhaité par la ville (cf encadré) – n'a pas vocation à être réactivé de nuit. Sauf exception, comme ce fut le cas au moment des émeutes qui ont secoué le pays, début juillet 2023. Dans un but dissuasif, l'éclairage public avait été remis en service dès le lundi 3 juillet à la Pépinière, quartier en politique de la ville, où quelques actes de

délinquance sont survenus. Cette mesure provisoire a duré tout l'été, le temps d'un retour au calme durable, et a pris fin le lundi 11 septembre. L'éclairage public est donc à nouveau éteint de 23 h 30 à 5 h sur l'ensemble de la commune.

Pas plus de délinquance

Contrairement aux idées reçues, associant systématiquement l'obscurité à un sentiment d'insécurité, la police municipale indique qu'aucun fait marquant n'a été constaté depuis l'extinction de l'éclairage public la nuit, en matière de délinquance. Les préjugés ont la vie dure ! 80 % des vols se déroulent de jour...

L'impact sur la biodiversité

Outre l'allègement de la facture d'électricité, l'extinction de l'éclairage la nuit a, bien entendu, une vertu écologique toute aussi importante. Un environnement plongé dans le noir aux heures de la nuit respecte le cycle naturel de la faune et de la flore, surtout s'agissant des animaux nocturnes comme les chauve-souris et certains insectes, irrémédiablement attirés par la lumière et perturbés dans leurs déplacements. La lumière de nuit peut avoir un impact sur l'orientation, la communication, la reproduction ou encore l'alimentation des espèces concernées.

Changer ses habitudes

Cela ne nous viendrait pas à l'esprit de dormir la lumière allumée. C'est pareil pour les animaux. C'est un "confort" contre nature auquel nous nous sommes trop bien habitués. Charge à chacun, désormais, de comprendre et d'accepter les enjeux à la fois économiques et écologiques de ces nouvelles démarches municipales, prises sous le prisme du bon sens. Il est temps désormais – ce ne sont pas les astronomes du club Uranie qui diront le contraire – de rallumer les étoiles.

Les autres bonnes pratiques municipales :

- Modification des horaires de travail
- Fermeture des services entre Noël et Nouvel an, avec la présence d'un agent d'astreinte
- Télétravail ou modification des horaires de travail journalier
- Fermeture des services le samedi matin
- Rationalisation des réunions
- Fermeture de toutes les portes
- Température des bureaux maintenues à 19 degrés (une diminution de la température d'un degré correspond à une baisse de la facture de 7 % !)
- Arrêt du chauffage à 17 h
- Pas de chauffage d'appoint
- Détermination d'un tarif de location des salles suivant les coûts énergétiques
- Implication des associations
- Fermeture de la piscine durant la période de Noël
- Programmation des horaires de chauffage en fonction de l'utilisation des salles
- Limitation de l'éclairage des plateaux sportifs

Opération Ville Propre : 260 kilos de déchets ramassés



● Sur le pont dès 8 h 30, samedi 16 septembre, sur le parking de la mairie, plusieurs dizaines de bénévoles se sont gentiment portés volontaires pour ramasser les déchets laissés par d'autres, partout dans la ville. Parmi eux, plusieurs associations de la commune étaient représentées : Handi-loisirs, les Marsouins, le club de triathlon, le comité des fêtes du marais, la marche nordique, le vélo club, la société de chasse et les Restos du cœur.

8 points de collecte étaient répartis dans la ville, afin de centraliser les sachets remplis, qui ont été acheminés vers la déchetterie, pour un poids total de 260 kilos. **260 kilos de trop.**

Traquer les auteurs de dépôts sauvages

Depuis juillet 2022, le tribunal de Valenciennes a renforcé son partenariat

avec les deux agglos, afin de simplifier la procédure permettant de poursuivre les auteurs de dépôts sauvages. Désormais, les agents de la police municipale sont habilités à envoyer leur rapport directement au Procureur de la République. Une façon d'intervenir plus rapidement et efficacement. Si la police parvient à retrouver la trace du contrevenant – par le biais des caméras de surveillance de la ville, grâce à une fouille des déchets, ou encore grâce à divers témoignages – ce dernier est alors directement convoqué par le substitut du procureur de la République. S'il reconnaît les faits, une conciliation avec paiement immédiat de l'amende est effectuée. Le cas échéant, le contrevenant est convoqué en audience correctionnelle au tribunal, pour répondre des faits qui lui sont reprochés.

Une condamnation par le tribunal correctionnel

Le 15 septembre 2023, l'auteur d'un énorme dépôt sauvage – commis en octobre 2022 dans la rue Montesquieu, à Saint-Saulve – a été condamné par le tribunal de Valenciennes, grâce au travail minutieux de la police municipale de Saint-Saulve. Ce professionnel en restauration avait déversé 200 kilos de déchets divers, en plein centre-ville. Il a été condamné à s'acquitter d'une amende de 1500 euros, auxquels se sont ajoutés 135 euros, correspondants aux frais de ramassage de la commune, et 500 euros de dommages et intérêts.

1500 euros d'amende

Pour rappel : les auteurs de dépôts sauvages – qu'ils soient des particuliers ou des professionnels – s'exposent à une contravention de classe 4, soit 90 euros d'amende ou 135 euros pour les pros, majorées si elles ne sont pas réglées dans les 15 jours. Lorsque le contrevenant a déposé ses déchets en utilisant un véhicule – ce qui généralement le cas – l'amende s'élève alors à 1500 euros, et le véhicule est saisi, puis revendu aux Domaines.

Soyez vigilants

Si vous êtes témoins d'un dépôt sauvage, ayez le réflexe de repérer la plaque d'immatriculation du véhicule en question ; de filmer ou encore prendre des photos et bien-sûr de prévenir la **police municipale > 03 27 41 15 90**. Chaque remontée d'informations de ce type est un acte citoyen.



Chauffage électrique : économisez grâce au boîtier Voltalis

● Valenciennes métropole vous propose de faire des économies d'énergie, tout en œuvrant à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Un combo gagnant-gagnant, car économie rime aussi avec écologie.

Comment faire ?

Valenciennes métropole a signé un partenariat avec la société Voltalis – spécialisée dans le pilotage intelligent de la consommation électrique – pour

permettre aux 15 000 foyers de l'agglo qui se chauffent exclusivement avec des radiateurs électriques d'être équipés GRATUITEMENT de boîtiers connectés (sans aucun frais, ni abonnement).

Dans quel but ?

Lors des pics de consommation hivernaux, le boîtier va moduler la consommation des appareils de chauffage, tout en préservant le confort des occupants du foyer.

Ce dispositif vise à réduire de 70% les émissions de CO2 et à alléger votre facture, en réalisant jusqu'à 15% d'économies d'énergie !

Contact

Pour obtenir des informations et demander un rendez-vous, contactez le 01 87 15 83 27 ou envoyez un mail à valenciennesmetropole@voltalis.com.



Le temps des grands travaux à La Chataigneraie



Salvatore Sanno, président de la Chataigneraie et Delphine Colas, la directrice.

● Bâtie dans les années 70 et restaurée partiellement depuis, la résidence autonomie La Chataigneraie fait cette fois l'objet de travaux importants, destinés à renforcer l'isolation du bâtiment. Depuis le printemps, chacun des 79 studios est réhabilité en milieu habité, à raison de plusieurs jours de travaux par logement : salle de bain (installation d'une douche, rampe, accès PMR, revêtement...), châssis, ventilation... Durant ce laps de temps, les locataires concernés peuvent bénéficier d'espaces de repos, d'une chambre d'amis et de la salle de bain collective de la résidence, histoire de traverser ces perturbations sans désagréments. Plus de la moitié des studios a déjà été réhabilitée. Dans le même temps, l'ensemble de la vaste toiture de la résidence est en train d'être refaite. Les travaux, qui ont débuté début septembre, s'achèveront début 2024.

De 63 à 100 ans

Point d'exagération à dire que l'endroit est un petit coin de paradis. Nichée au cœur de la Pépinière, au pied du parc du Roleur - entre le collège Lavoisier et la résidence Brena - La Chataigneraie jouit d'un cadre de vie verdoyant, apaisant et tout à fait serein. Un environnement dont profitent 81 résidents, âgés de 63 à 100 ans ! " Tous les âges, tous les profils, tous les milieux sociaux se côtoient. Cela crée une dynamique de groupe, une stimulation ", se réjouit Delphine Colas, la directrice de la résidence.

Cette dernière, arrivée en 2017, a remplacé au pied levé François Lebon, un visage bien connu des Saint-Saulviens, puisqu'il a dirigé La Chataigneraie pendant plus de 30 ans ! Et qu'il est aujourd'hui élu municipal délégué à la politique seniors et toujours membre du conseil d'administration de la résidence.

79 studios de 30 m²

La Chataigneraie, c'est aussi un autre visage : celui de Cécile Gallez. C'est elle qui, dans les années 70, alors qu'elle était adjointe aux affaires sociales de la ville, décida de créer un foyer - logement (devenu depuis « résidence autonomie ») sans but lucratif. Ni structure municipale, ni structure hospitalière, La Chataigneraie est sous régime associatif. Ici, les résidents vivent



en toute autonomie, dans 79 studios de 30 m², répartis de part et d'autre d'un immense couloir circulaire, et bénéficiant chacun d'une entrée intérieure et extérieure et d'une petite terrasse. " Les résidents arrivent avec leur mobilier. L'environnement est adapté à leur âge et sécurisé. C'est l'intermédiaire idéal entre le logement individuel et l'ehpad. Ici, il n'y a plus les soucis du quotidien, mais que les avantages ", assure Delphine Colas.

Un petit village

Tandis que la chaleur d'été joue les prolongations en ce début du mois de septembre, on entend les rires et les boules de pétanque s'entrechoquer. Ce lundi après-midi, c'est tournoi dans la cour intérieure. Les résidents s'en donnent à cœur joie. C'est pour cela qu'ils ont élu domicile ici : pour rompre l'isolement qui vient avec le temps. Retrouver une place dans la société, en s'intégrant dans un lieu conçu " comme un petit village ". Une bulle, mais une bulle qui se perce volontiers pour être en lien avec le quartier. Collège, écoles, crèche, maison de quartier... La Chataigneraie fait bien plus que cohabiter avec son environnement : de nombreux échanges ont lieu autour de rencontres et d'activités, comme la fête des voisins ou l'apéro avec les professionnels de santé.

Aux petits soins

À La Chataigneraie, on ne s'ennuie jamais. Les résidents vont et viennent au gré de leurs occupations. Gym, chorale, activités manuelles, spectacles, cuisine, ateliers bien-être... L'équipe encadrante, constituée d'une vingtaine de personnes (administratifs, animatrice, techniciens, auxiliaires de vie, aides-soignantes, infirmière) est aux petits soins. Les repas sont servis midi et soir dans la salle de restauration. La vie passant, si des soucis de santé se présentent, l'équipe de la résidence fait tout son possible pour permettre aux seniors de rester à La Chataigneraie, s'ils le souhaitent. C'est souvent le cas.



Avenue de l'Europe, 59880 Saint Saulve
03 27 33 19 71

Une colocation pour seniors dans la maison du bonheur



● Anne a passé une enfance heureuse dans cette jolie maison bourgeoise de la rue Hamoir, à deux pas de l'église, au numéro 6. Plus tard, elle y a élevé son fils et plus tard encore, elle y a soigné ses parents malades. Ce bonheur familial, dans cet écrin idyllique, Anne a souhaité le perpétuer et l'offrir à d'autres, conformément au souhait de sa maman. Alors il y a 2 ans, Anne a fait du numéro 6 une maison accueillant des seniors en colocation, bien-nommée "Maison Le Magnolia". " On a tout remis aux normes. Il a fallu faire de lourds travaux. "

Alfreda, Émile, Bernard et Anne

Anne a ainsi mis quatre chambres en location : deux au rez-de-chaussée et deux à l'étage. On y trouve Alfreda, envoyée par le CCAS de la ville. La dame de 88 ans profite d'une chambre tout confort, derrière le fameux magnolia,

où elle reçoit ses copines. De l'autre côté du ravissant couloir - audacieusement peint en bordeaux - se trouve Émile, le même âge, assis à côté de son poste de radio. Un bout en train fan de Johnny et de danse, qui ne manque pas une occasion de donner un coup de main au jardin. Bernard, 70 ans, et Anne, 60 ans, complètent le tableau.

Repas faits maison

Ici, dans cette maison du bonheur intergénérationnelle, telle qu'Anne l'imaginait, les repas sont pris tous ensemble. Et c'est encore mieux quand les petites-filles d'Anne se joignent à la table. Côté cuisine, les plats sont mitonnés avec amour par José, le compagnon de la maîtresse de maison, midi et soir. Levée à 5h, Anne ne compte pas ses heures pour que ses hôtes ne manquent de rien.

Affection et tendresse

Aux petits soins, elle bichonne ses seniors comme des membres de sa famille. Un rapport tendre et affectueux s'est noué entre eux. " Je veux qu'ils soient centenaires ", sourit la patronne, qui porte l'amour de son prochain dans le regard. Les colocataires bénéficient de l'aide de professionnels de santé et d'auxiliaires de vie pour leur toilette, au besoin. Avec énergie, courage, patience et empathie, Anne a doublement réalisé son rêve : conserver sa maison de famille et y faire rayonner le même bonheur qui a germé ici dès les années 50. Son secret ? " Beaucoup d'amour. "



CONTACT

06 63 37 59 97
annedurieux12@gmail.com



Une nouvelle centenaire à la Maison Merici

● Notre ville compte une centenaire de plus, résidente de la Maison Merici. Paulette Terpoorter est née le 11 juin 1923 à Maubeuge et a grandi dans une famille de sept enfants, dont six filles. La municipalité s'est jointe au personnel de la résidence pour célébrer ses cent ans.

Jennifer Mondracke, directrice des Charmilles: "Saint-Saulve est ma ville de cœur"



Après le départ au mois d'avril dernier de son directeur emblématique, Karl Opsomer, notre EHPAD les Charmilles (50 lits + 6 places d'accueil de jour) est maintenant dirigé par une femme: Jennifer Mondracke, 37 ans, entrée en fonction le 4 juillet.

Une Saint-Saulvienne d'origine. Même si elle ne réside plus dans notre ville,

Jennifer Mondracke y possède de solides attaches. « J'ai tout fait à Saint-Saulve », sourit-elle. Elle y est née et y a fait toute une partie de sa scolarité, à l'école Saint-Joseph et au collège Notre-Dame. Enfant, se souvient-elle, elle passait beaucoup de temps chez ses grands-parents, Daniel et Christiane Kennedy, notamment connus pour avoir

présidé l'Association locale des anciens combattants. Aujourd'hui, c'est à Saint-Saulve que la jeune maman a scolarisé sa petite fille de 4 ans, à l'école des Beaux-Monts, un chemin que suivra son petit garçon né l'an dernier. Pour toutes ces raisons, Jennifer n'a pas eu à réfléchir longtemps lorsque s'est présentée cette opportunité de prendre la direction des Charmilles: "Saint-Saulve est ma ville de cœur."

Une opportunité qui s'inscrivait dans le droit fil du parcours médico-social qui est le sien. Jennifer Mondracke est arrivée en provenance de la maison de retraite Notre-Dame de la Treille (78 lits). Déjà pourvue d'un bagage varié, elle avait rejoint cet EHPAD de Valenciennes comme assistante administrative, avant d'en être nommée assistante de direction trois ans plus tard. Complètement investie de sa nouvelle mission, elle va désormais parachever sa formation de directrice d'établissement médico-social à l'Institut régional du travail social (IRTS) à Loos, qui la mobilisera quelques journées par mois.

Des jours heureux pour la Semaine bleue !



Jeux, ateliers, détente, sport, spectacle... Les seniors n'ont pas pu s'ennuyer à l'occasion de la Semaine bleue, qui a rythmé leur quotidien la semaine du 2 au 6 octobre. Organisée par le service Seniors de la ville, ces quelques jours ont été une véritable réussite, en témoigne les sourires qui se sont lus sur les visages tout au long de la semaine.

La marche bleue intergénérationnelle

Dans la matinée du mercredi 4 octobre, petits et grands avaient rendez-vous à l'espace Cécile Gallez pour prendre le départ de la marche bleue. La joyeuse troupe intergénérationnelle est passée

par la résidence La Châtaigneraie, où les seniors avaient hâte de saluer les tout-petits. Les enfants du centre Fortier ont ensuite accueilli les marcheurs avec une

haie d'honneur festive. Les participants ont traversé le magnifique parc Fortier puis le parc de la fondation Serbat, avant de prendre la direction de la résidence Mérici, où une collation était servie au jardin. L'occasion d'une pause bien méritée avant de reprendre la route vers Les Charmilles.

Plumes, paillettes et folies

Autre temps fort de cette Semaine bleue: le spectacle "Les années folles", proposé par la compagnie Nathevenements. Un spectacle aux costumes magnifiques, reprenant le répertoire des années d'après-guerre que les seniors se sont fait une joie de fredonner. Mistinguett, Zizi Jeanmaire, Joséphine Baker... Elles étaient toutes là, ressuscitées le temps d'un après-midi envoûtant et charmeur.



Un cabinet médical qui prend soin de vos os, de vos muscles et de vos articulations



Sylvain Gadeyne, chirurgien du genou, co-fondateur de l'institut de l'appareil locomoteur.

Un institut dédié aux pathologies ostéoarticulaires a ouvert ses portes début juillet, rue Jean Jaurès. Une dizaine de professionnels sont réunis pour prendre en charge les patients, de A à Z.

Après l'acquisition du terrain en 2020 et 18 mois de travaux, l'institut de l'appareil locomoteur 5S - niché dans un écrin de verdure, en bordure de champs - a ouvert ses portes aux patients, début juillet 2023. Le vaste bâtiment - ultra moderne, lumineux et apaisé - qui jouxte une ancienne maison, accueille des professionnels de santé spécialisés dans les os, les muscles et les articulations. L'équipe est composée de quatre chirurgiens

spécialisés dans l'opération de l'épaule, la hanche, le genou et le pied; un podologue, une diététicienne, un ostéopathe et trois chirurgiens de la main. Elle sera complétée par deux médecins du sport d'ici la fin de l'année, et les co-gérants de la structure cherchent également un rhumatologue, une spécialité qui se fait de plus en plus rare.

Une prise en charge de A à Z, au même endroit

Les créateurs de l'institut ont eu la volonté de rassembler, en un même lieu, tous les maillons d'une même chaîne: celle qui soigne les pathologies ostéoarticulaires. "On s'hyperspécialise. On crée une nouvelle façon de procéder. Les gynécos et les anesthésistes ont fait la même chose. Nous avons reçu le feu vert de la CPAM. Ici, le patient est pris en charge de A à Z. Il n'a pas besoin de se déplacer dans d'autres services. Il rencontre, en un même lieu, tous les professionnels dont il a besoin dans son parcours de soin. C'est notamment un plus pour les seniors. Le patient est cocooné et sa prise en charge est optimale. Le stationnement aussi est facilité", se félicite Sylvain Gadeyne, l'un des chirurgiens de l'équipe, conforté par le retour 100% positif des patients qui fréquentent désormais la nouvelle structure.

Des opérations dans les Hôpitaux privés du Hainaut

Si l'équipe médicale de ce nouvel institut souhaitait prendre son indépendance, elle avait néanmoins la volonté de demeurer géographiquement proche des Hôpitaux privés du Hainaut (cliniques Vauban et du Parc), où les chirurgiens de l'équipe continuent d'opérer trois fois par semaine, en moyenne.

Un concept qui s'exporte

Convaincue par son concept et désireuse de répondre aux enjeux de la médecine de demain, l'équipe de l'institut locomoteur souhaite exporter son concept à Landrecies et à Orchies, des territoires impactés par la désertification médicale.



2698 rue Jean Jaurès 59880 SAINT-SAULVE
03 27 23 16 00
Prise de rendez-vous disponible sur Doctolib

Un concert magique et solidaire



La présidente de l'association Hélène Logie (07 69 21 94 01 - wondergazhealth@gmail.com)

La magie Disney a opéré, vendredi 22 septembre dans la salle des fêtes, sous la baguette magique d'Éric Lannoy, le directeur de l'école de musique, qui a orchestré l'harmonie municipale devant une salle comble! Aux premières loges: les enfants avec des étoiles dans les yeux, d'autant plus émerveillés qu'ils ont pu se faire photographier avec la Reine des Neiges!

2375 euros de recettes

Cette soirée caritative était organisée dans le cadre de "Septembre en or", par le service Santé de la Ville, en étroite collaboration avec l'association Wonder Gaz'Health, au profit de la lutte contre les cancers de l'enfant. L'intégralité des 2375 euros récoltés à l'issue de la tombola a été reversée à l'association Wonder Augustine.

Démarchage frauduleux: appel à la vigilance



● La police municipale a pris en flagrant délit une arnaque à la toiture, lundi 25 septembre, dans la rue Alsace-Lorraine. Des individus ont installé une échelle pour mener une soi-disant opération de maintenance, chez une personne âgée vulnérable, sans justificatifs, sans devis, sans demande ni autorisation du propriétaire. D'autres ont carrément accompagné un habitant au distributeur automatique de billets, pour lui soutirer de l'argent, toujours dans l'optique de mener des travaux de maintenance sur la toiture qui n'ont jamais été effectués.

Un démarchage frauduleux par appel téléphonique pour l'installation de panneaux solaires, au nom de la commune, a également été signalé.

Si vous suspectez une visite anormale chez vos voisins vulnérables, n'hésitez pas à contacter la police municipale pour en faire le signalement au 03 27 09 13 66.

Présence de moustiques tigres et frelons asiatiques

● Courant septembre 2023, la présence de moustiques tigres a été signalée dans les rues Paul Vaillant Couturier et Charles Giraud. Une prospection a alors été réalisée par le laboratoire prestataire pour la lutte anti vectorielle, à l'issue de laquelle deux gîtes larvaires ont été traités biologiquement. Si vous repérez des moustiques tigres, merci de signaler leur présence - avec photos - sur le portail dédié à cet effet : <https://signalement-moustique.anses.fr>

Des riverains ont également constaté la présence de frelons asiatiques. Si ces derniers sont repérés sur le domaine public, c'est à la Municipalité d'intervenir en mandatant une société dédiée. Le cas échéant, c'est au particulier de le faire.



Adoptez la bonne conduite en trottinette!

25 Pour circuler sur la voie publique, votre engin doit être bridé à 25 km/h

Les EDPM doivent être bridés à 25 km/h pour emprunter la voie publique. Si ce n'est pas le cas, les propriétaires de ces véhicules doivent les faire régler de manière irréversible à 25 km/h, en s'adressant au revendeur ou constructeur.

SANCTION :

- Contravention de 5ème classe (jusqu'à 1500 €)
- Immobilisation, mise en fourrière et confiscation de l'engin.

Port obligatoire

Les utilisateurs d'EDPM doivent porter un vêtement ou équipement rétro-réfléchissant de nuit ou même en journée lorsque la visibilité est insuffisante.

Cette règle s'applique même en agglomération

SANCTION :

- Contravention de 2ème classe
- amende forfaitaire de 35 € (minorée à 22 €)

Le transport de passagers est interdit sur un EDP motorisé

Age minimum = 14 ans

Les enfants de moins de 14 ans n'ont pas le droit de conduire ces engins.

En cas d'infraction, c'est l'adulte accompagnateur qui est responsable

SANCTION :

- Contravention de 2ème classe
- amende forfaitaire de 35 € (minorée à 22 €)

Age minimum = 14 ans

Les enfants de moins de 14 ans n'ont pas le droit de conduire ces engins.

En cas d'infraction, c'est l'adulte accompagnateur qui est responsable

SANCTION :

- Contravention de 4ème classe
- amende forfaitaire de 135 € (minorée à 90 €)

"Jolie casa", le meilleur de l'artisanat marocain



installée au 148 bis rue Jean Jaurès, sont directement issus de l'artisanat marocain. Naïma a scrupuleusement choisi des artisans de confiance, à qui elle passe commande régulièrement et qui s'adaptent à la demande des clients.

De la décoration, du partage et du cœur

Auparavant installée dans la zone industrielle de Marly, la mère de famille avait à cœur de trouver un local proposant une meilleure visibilité. Le front-à-rue de la rue Jaurès offrait le meilleur emplacement, à loyer abordable. Après quelques travaux de réaménagement, pour ouvrir la pièce et agencer l'espace selon ses besoins, Naïma a pu inaugurer son commerce – unique dans le Valenciennois – le samedi 30 septembre 2023. Dans cet espace joliment décoré, la commerçante souhaite organiser des ateliers en lien avec l'artisanat marocain comme la poterie et les tatouages au henné. Bercée par le savoir-faire de ses tantes, les odeurs des oliviers, des arganiers, les huiles, les longues heures de préparation de la semoule, Naïma avait à cœur de ramener un peu de tout cela dans sa boutique, et ainsi réaliser un rêve, un projet de vie qui lui collait à la peau.

Des idées cadeaux pour les fêtes

Avant les fêtes de Noël, Naïma prévoit de retourner au Maroc, faire le plein de jolis articles, comme autant d'idées cadeaux. Un pays en souffrance, pour lequel la Marlysiennne a organisé une grande collecte de dons. "L'hiver arrive. Ils dorment dans des tentes. Ils ont besoin de couvertures, sacs de couchage. On va pouvoir remplir un camion de 20 m³. La collecte a très bien fonctionné." Sa solidarité, Naïma la témoigne aussi en faisant travailler certains artisans qui ont perdu une partie de leur production, lors du tremblement de terre meurtrier qui a secoué le pays le 8 septembre.

● Entrer dans la boutique "Jolie casa" de Naïma, c'est se téléporter instantanément au cœur du zouk de Marrakech, chez un potier de la plaine du Souss, dans le quartier des tanneurs à Fès, ou encore chez un fabricant de tapis de l'Atlas.

La jeune femme, née dans un petit village des environs de Taroudant, à 1h d'Agadir, a réuni ce qui se fait de mieux en termes d'artisanat marocain. Ce pourquoi – avec les spécialités culinaires – des millions de touristes se pressent chaque année sur ces terres fascinantes.

Un savoir-faire de qualité

Tapis naturels 100 % laine de mouton, colorés avec des épices; miroirs en laiton aux formes rappelant les mille et une nuits; paniers de toutes les tailles en osier; services à thé peints à la main; vaisselle en poterie vernie; suspensions tressées; sacs en cuir... Tout y est. Les articles vendus par la commerçante,

JOLIE CASA
148 bis rue Jean Jaurès
Tél. 06 32 71 05 07 — www.joliecasa.fr

Le petit-déjeuner des commerçants

● Tous les deux mois, tous les commerçants de la ville (qu'ils soient affiliés à l'Ucass* ou non) sont invités à venir échanger dans le commerce de l'un d'entre eux, autour de diverses thématiques. Un rendez-vous fédérateur, souhaité par l'adjointe au commerce Lina Durlin, et piloté par la manageuse de centre-ville Léa Bougeant. Un moyen, aussi, de partager les idées, les projets, les envies de chacun, au service de tous.

Le 12 septembre, une quinzaine de commerçants saint-saulviens s'est ainsi réunie chez Eau Zone Spa, dans la rue du Président Lécuyer, où les attendaient Elena et Laetitia, du service Emploi-Formation de la ville, sous la houlette de Jean-François Collart, l'élue en charge de l'emploi et de la formation. L'occasion d'informer les commerçants sur l'existence de ce service qui peut leur être utile! En effet, commerçants et dirigeants de PME peuvent se tourner vers le service Emploi-Formation pour trouver leur futur.e apprenti.e, stagiaire ou salarié.e! Ils peuvent aussi diriger leurs clients qui en auraient besoin vers ce service.

> Prochain petit-déjeuner des commerçants: le 14 novembre.

*Union des commerçants et artisans de Saint-Saulve



CONTACT

Vous souhaitez ouvrir un commerce à Saint-Saulve? Vous cherchez un local et aimeriez obtenir des renseignements? Contactez Léa Bougeant au 07 87 39 38 55.

Service Emploi et formation : 03 27 14 58 31 / 03 27 14 58 32

Le nombre de bénéficiaires du RSA en baisse



Nathalie Lambert, directrice du CCAS et du pôle Accompagner, Jean-François Collart, élu délégué à l'emploi, Elena Dubois et Laetitia Jebali, agents du service emploi et formation.

● Depuis un an, le nombre de demandeurs d'emploi est en baisse significative dans la commune. Une bonne nouvelle, qui est le fruit d'une refonte du dispositif d'accompagnement des bénéficiaires du RSA et du travail actif que mène le binôme de l'espace Emploi Formation de la ville. Ce dernier tourne à plein régime, pour tenter de remettre les bénéficiaires du RSA sur le chemin de la formation et/ou de l'emploi, à l'issue d'un parcours qui doit durer neuf mois maximum.

Depuis septembre 2022, le Département a demandé aux agents de modifier les pratiques, afin que les bénéficiaires du RSA ne s'installent plus dans cette situation de façon longue durée, lorsque cela est possible.

Des engagements à respecter

Ce nouveau fonctionnement oblige les bénéficiaires du RSA à s'engager dans une dynamique de "sortie de crise", au risque de perdre tout ou une partie des aides octroyées par le Département. En cas d'irrespect des engagements, le dispositif prévoit trois étapes dégressives, sensées rappeler à l'ordre le bénéficiaire: si ce dernier n'honore pas un rendez-vous (professionnel ou avec les travailleurs sociaux) sans justifications valables, il perd 100 euros la première

fois. À la seconde fois, il perd la moitié de son allocation pendant quatre mois; à la troisième et dernière fois, son allocation est suspendue.

Lever les freins à l'emploi

Depuis un an, la Ville est passée de 650 demandeurs d'emploi à 580. Au service Emploi Formation, Elena – à l'accompagnement professionnel – et Laetitia – au volet social – prennent le temps de cerner les besoins des bénéficiaires et de lever les freins à l'emploi: garde d'enfants, logements, santé, mobilité, parentalité, violences conjugales... Plusieurs services de la Ville sont ainsi activement mobilisés pour trouver des solutions. Ce travail s'effectue aussi en partenariat avec des structures sociales, telles que le Pôle Emploi, le CCAS, Cap emploi, la Mission locale, le Capep etc.

Un service ouvert à tous

Ce travail collégial permet de trouver une dizaine de solutions pérennes, sur la quarantaine de personnes qui franchit les portes du service (situé derrière la mairie) chaque mois. "Le service est ouvert à tous les Saint-Saulviens qui cherchent une solution d'orientation et de formation, sans distinction d'âges, de parcours et de profils", rappellent Elena et Laetitia.

Les allocataires du RSA sont régulièrement mobilisés pour intervenir sur le nettoyage du cimetière, les opérations Ville propre, ou encore pour travailler au jardin solidaire de la ville. Une façon de leur remettre le pied à l'étrier en douceur et de les inclure dans la vie citoyenne. En parallèle, le service Emploi Formation organise des forums, tout au long de l'année, à destination des collégiens et des demandeurs d'emploi, autour de l'orientation ou des métiers de l'uniforme.

De l'emploi à foison dans le Valenciennois

Sur l'année 2022 – 2023, le pourcentage de bénéficiaires ayant trouvé une solution vers l'emploi a bondi de 50%. Un constat encourageant, d'autant plus que l'emploi ne manque pas dans notre bassin de vie: 4 000 offres sont à pourvoir en permanence dans le Valenciennois, notamment dans l'industrie, le service à la personne, les espaces verts ou encore l'entretien des locaux. Il suffit souvent de le vouloir.



Service accompagnement professionnel :
03 27 14 58 31
Service social : 03 27 14 58 32

Jacqueline Bouchez: le visage du Bas marais s'en est allé



● Elle était l'une des figures phares du Bas marais, ce quartier maraîcher, emblématique de la commune. Un personnage, au caractère bien trempé, qui a fait les beaux jours des grandes fêtes du marais durant une quinzaine d'années. C'est elle qui a donné à ces cinq jours de fêtes l'ampleur qu'on leur connaissait autrefois.

Une fête grandiose

Jacqueline Bouchez, née Lhotellerie, est décédée le 13 juin 2023, à l'âge de 82 ans, à l'issue d'une longue et pénible maladie. Elle laisse à celles et ceux qui l'ont côtoyé le souvenir d'une femme au dynamisme débordant, n'hésitant pas à mettre la main à la pâte, notamment quand il s'agissait de secouer les énormes marmites de moules. Car la notoriété des moules/frites des

fêtes du Marais était presque équivalente à celle de la braderie de Lille! Feu d'artifices, concours de belotte, concours de chant, course cycliste, brocante, carnaval... Tout ce qui se fait de mieux en termes d'animations était condensé lors de cette fête de quartier, considérée comme l'une des plus grandes de la région.

Une cinquantaine de bénévoles

Après une coupure de vingt ans, les fêtes du bas marais avaient repris de plus bel dans les années 80, le jour de la Saint-Fiacre (30 août), le saint patron des maraîchers. Pour organiser un tel événement, le comité avait été créé en 1982, fort d'une cinquantaine de bénévoles! Jacqueline Bouchez menait tout ce petit monde de main de maître. Elle donnait également de son temps à la MJC, où elle animait un atelier de peinture sur soie.

À la recherche de volontaires

Fille de bistrotière, elle avait passé sa jeunesse dans le café de ses parents, en centre-ville. Un café qui n'existe plus aujourd'hui. Les temps changent et n'ont pas épargné les fêtes du marais, bousculées aussi par le Covid, qui a eu raison de l'engagement des bénévoles. Aujourd'hui, seule la brocante demeure, comme unique vestige du faste d'antan. Jacqueline Bouchez voulait que la fête continue, vaille que vaille. Martine Beuf, l'actuelle présidente, est désireuse de trouver du sang neuf pour reprendre le flambeau et rendre aux fêtes du marais leurs lettres de noblesse. Toutes les bonnes volontés sont donc les bienvenues.



03 27 41 48 67 — karine-mangot@orange.fr

PIC: un soutien aux projets locaux



● Dans les Hauts-de-France, le Projet d'initiative citoyenne (PIC) est un fonds géré par une association pour soutenir des micro-projets portés par un groupe d'habitants ou une association de proximité, dans les quartiers de la Politique de la ville. Il a pour objectif d'y développer une citoyenneté active.

Une aide financière maximale de 1 500 euros peut être attribuée par micro-projet.

À Saint-Saulve, l'association porteuse, soutenue par la Région et par la Ville, existe. Sur le créneau de l'ancien FPH, elle a démarré son activité en septembre 2022. Présidé par Isabelle Merlin, le comité, dont la composition est représentative des différents quartiers, se réunit une fois par mois pour examiner les dossiers qui lui ont été déposés.



• Présidente, Isabelle Merlin
06 01 37 08 24 — merlin.i@yahoo.fr
• Secrétaire, Claudine Flandre
claudine.flandre0450@orange.fr

Les Marsouins en quête de nouveaux nageurs

Didier Huvelle est aux Marsouins saint-saulviens ce que les phares sont aux marins : une valeur sûre. Dévoué à la cause aquatique depuis 40 ans, d'abord en tant que trésorier, puis depuis 1995 à la présidence du club de natation, le bénévole traverse les décennies avec constance, malgré les remous et les tempêtes. Les années Covid en furent une, amputant le club d'une centaine de nageurs. Dans le même temps, le centre aquatique de Valenciennes rouvrait, emportant avec lui son lot d'adhérents.

Des ambitions pour la prochaine saison

La saison 2022-2023 a comptabilisé 90 nageurs, répartis en quatre groupes, de l'école de natation jusqu'aux masters. Au milieu, les espoirs et les élites font souvent la gloire du club en compétition. Cette fois, le nouveau petit prodige du club n'a que 10 ans. Il s'appelle Mathys Liban et performe sur 8 nages, dans lesquelles il s'est classé premier du Département, après 3 ans de natation seulement. Un nageur prometteur qui fait la fierté de Didier Huvelle et de Maryan, l'entraîneur qui a intégré le club il y a un an.

Petit mais costaud

Si les Marsouins n'ont pas la force de frappe des très grands clubs départementaux, ils ont réalisé des performances honorables qui leur ont permis de se hisser à la 5^{ème} place du district Sambre-Escaut, lors de la saison 2021 – 2022, soit la 436^{ème} place à l'échelle nationale, sur 943 clubs au total. Avec l'énergie et la volonté de Maryan, qui a su trouver les mots pour que les jeunes renouent avec la compétition, le classement pourrait peut-être évoluer la saison prochaine. En attendant, Didier Huvelle espère attiser de nouvelles passions pour la discipline parmi la jeunesse saint-saulvienne et ainsi renouer avec les heures glorieuses où le club tournait à une moyenne de 140 adhérents. Pour ce faire, le président compte, entre autres, sur le lancement de l'aqua-fit (plus cardio que l'aquagym) tous les mercredis, de 19h à 19h45, depuis le 13 septembre.



Inscriptions:

Les dossiers d'inscriptions sont à retirer directement à la piscine, ou disponibles sur le site internet du club <https://marsouinssaintsaulviens.sportsregions.fr/> et sur sa page facebook "Marsouins Saint Saulviens".

Contact mail: d_huvelle@orange.fr

Tarifs natation: la cotisation annuelle est de 170 euros par an pour les inscriptions et 160 euros pour les réinscriptions.

Tarif aquafit: 60 euros par trimestre/6 euros la séance (un trimestre = 10 séances). Le premier essai est gratuit.

Chez les Pettenati, le Pony-Games est une affaire de famille



Le Pony-Games, c'est une approche novatrice de l'équitation fondée sur le jeu. D'origine anglaise, la discipline est pratiquée le plus souvent à poney sous forme de relais entre les cavaliers, qui rivalisent d'adresse et de vitesse.

À Saint-Saulve, elle a séduit toute une famille, qui s'y est convertie – après l'apprentissage de l'équitation traditionnelle – au club Evétria, à Saultain créé par Mathilde Hévin, qui a été championne du monde de Pony-Games.

Cette année, avec leur club, père et fille sont devenus, à deux mois d'intervalle, champions de France, tous deux sur la ponette



familiale, Fancy (1,47 m). Pierre-Alexis, deux fois vice-champion de France, a conquis la médaille d'or lors du Grand Tournai qui se déroulait à l'Ascension, de Lamotte-Beuvron (Loir-et-Cher). Agathe y a été sacrée au mois de juillet championne de France, obtenant là son troisième titre national.

Cet automne, ce sera au tour de la maman, Sophie, de relever un autre challenge sportif. Avec ses copines Cécile Carydis et Caroline Lengrand, elle va participer du 26 au 31 octobre, parmi 300 équipes, au trek d'orientation Rose Trip Maroc, en faveur de l'information et du dépistage précoce du cancer du sein.

Pourquoi l'école de musique cartonne



Eric Lannoy est directeur de l'école de musique de Saint-Saulve depuis 4 ans. L'école a été créée dans les années 70. L'harmonie existe, quant à elle, depuis 150 ans !

Le bâtiment a des allures de centre de loisirs : des plantes partout, du graffiti sur les murs, des couleurs du sol au plafond. Ça pétillote, ça chante, ça respire la joie de vivre. Eric Lannoy, directeur de l'école de musique depuis 4 ans, a souhaité relancer le lieu à son image. Dans son bureau, cette citation: "Parfois, la musique est le seul médicament dont l'âme ait besoin". En entrant dans l'école, ses vertus curatives ont un effet immédiat. Ici, au milieu des cactus, des ficus, des trompettes et autres pupitres, on apprend la musique comme on apprend à rire et à aimer. Ici, la discipline inhérente à l'enseignement musical – y compris le redouté solfège – passe par avant tout par le plaisir. C'est ainsi qu'Eric Lannoy conçoit l'apprentissage de cet art qu'il chérit depuis l'enfance.

Une pédagogie positive

Depuis la reprise des cours début septembre, l'école de musique affiche complet. Les forces en présence avoisinent les 400 musiciens! Soit l'une des écoles de musique les plus fréquentées du Valenciennois. Ils étaient une centaine en 2019... La pédagogie

positive développée par le directeur a porté ses fruits. "Il faut toujours parler avec son cœur. Ne jamais dénigrer mais toujours valoriser." Chez Eric Lannoy, les examens stressants sont remplacés par des auditions devant la famille. "On dit parfois que c'est une école bisounours", sourit le Valenciennois, qui enseigne à Saint-Saulve depuis 34 ans. "Un musicien doit être jugé selon ses capacités, pas selon des notes." À l'heure où les harmonies municipales se dégarnissent – quand elles ne disparaissent pas – la dynamique de l'école de Saint-Saulve relève d'une véritable prouesse.

Tout le monde a sa chance

De nature modeste, Eric Lannoy souligne simplement qu'il ne laisse personne sur le côté et se fait un point d'honneur d'être attentif à chaque situation, même celles qui paraissent désespérées. "Je ne fais pas de différences entre les bons et les moins bons. Ici, tout le monde a sa chance. Par des moyens détournés, en utilisant les bons mots, en renvoyant l'élève à son propre sentiment de fierté, on obtient des résultats parfois surprenants!"

L'amour toujours

Eric Lannoy a ainsi formé bon nombre de musiciens qui vivent aujourd'hui de leur passion et avec lesquels il a tissé des liens quasi filiaux. Entre eux, pas de hiérarchie, que de l'amitié. C'est peut-être cela, la clé du succès. "La musique est un partage. On ne peut pas être froid. Un chef doit montrer ses sentiments pour que ses musiciens donnent le meilleur d'eux-mêmes."

Tout pour la musique

Le mélomane partage son temps entre la gestion administrative de l'école, les cours de formation musicale, qu'il dispense en compagnie de 16 professeurs dévoués à une grande variété d'instruments: guitare, hautbois, clarinette, flûte traversière, saxo, trompette, cor, trombone, tuba, piano, percussions, chant. En parallèle, le directeur est aussi le chef d'orchestre de l'harmonie, composée de 72 musiciens se réunissant chaque vendredi soir. Les Saint-Saulviens ont l'habitude d'écouter ce magnifique orchestre lors des concerts qui jalonnent l'année, à l'occasion de la Sainte-Cécile, de Noël, de la fête de la musique et autres événements particuliers.

Le rythme dans la peau

Complètement fou de musique – son carburant, sa drogue douce – Eric performe également en percussions brésiliennes et urbaines, avec son groupe de Batucada, pour animer les événements populaires de la commune. Quand il en a l'occasion, il dépanne aussi les copains musiciens, avec lesquels il a longtemps joué en tant que membre de groupes. "Ma mère m'a dit que je tapais déjà dans son ventre. Quand j'en suis sorti, je tapais avec des morceaux de bois sur les barils de lessive. J'ai toujours tapé." Comme une prédestinée.

1 rue Paul Vaillant-Couturier
06 73 03 72 39
ecoledemusiquesaintsaulve@gmail.com

AGENDA

Sam. 11 NOV.

● RASSEMBLEMENT À 11H
MONUMENT AUX MORTS

Commémoration de l'Armistice 1918

Dim. 12 NOV.

● DE 9H À 13H
PARKING DE LA MAIRIE

Le Petit Marché du terroir



Sam. 18 NOV.

● À 18H
SALLE DES FÊTES
Concert de Sainte-Cécile
de l'Harmonie municipale
- ENTRÉE LIBRE -

Du 8 au 10 DÉC.

Les Fêtes de Saint-Saulve

● VENDREDI 8 DÉC. DE 20H À 21H30

SALLE DES FÊTES

Concert d'ouverture avec l'Harmonie municipale

● SAMEDI 9 DÉC. DE 16H À 20H

DIMANCHE 10 DÉC. DE 16H À 19H

PARC FORTIER

Village de Noël

Dim. 17 DÉC.

● SALLE DES FÊTES

Le Noël du PIC

Initiation au hip hop pour les jeunes du centre de loisirs



● À la salle Coubertin, au mois d'août, les enfants du centre de loisirs ont eu la chance de découvrir le hip hop avec Florian Olivier, danseur et fondateur de l'école de danses urbaines Back to the flow, basée à Valenciennes. Un moment pour se défouler, se révéler et se découvrir une passion. Les jeunes ont adoré !

Arts martiaux: un rassemblement européen



● L'European Sobukai Takeda Ryu Maroto-Ha, présidée par Maître Roland Maroteaux, a choisi Saint-Saulve pour son 2^{ème} Taikāi européen d'aiki jujutsu, le premier s'étant tenu en Roumanie en

2019. Et c'est donc à l'Association saint-saulvienne d'aiki goshindo (ASSAG) qu'il est revenu de l'organiser, plus de 160 pratiquants étant accueillis à la salle Coubertin les 17 et 18 juin.

Deux journées pour fêter la musique



● Trois rendez-vous ont été donnés le 21 juin pour faire la Fête de la musique, à la Cordo de Picasso, à la MJC et au Bistro de Lolo. Pas en reste, la Ville, elle, célébrait la musique trois jours plus tard, le samedi, dans l'après-midi avec l'école de musique qui a mis en avant ses jeunes pousses, en soirée avec un concert inédit donné sur le parking du centre Fortier: juché sur son Carpanorama que Saint-Saulve était la première dans la région à accueillir, le groupe Rock You rendait hommage à Queen, pour le plaisir de près de cinq cents spectateurs.



Fête nationale

● Animations musicales à Fortier

Le 13 juillet au soir, Thaïs, suivie du groupe Cardiff Cover Band et de DeeJay Looping ont donné le top départ des festivités. La soirée s'est terminée avec le traditionnel feu d'artifice tiré à grande hauteur du parc Fortier.

Solennité au 14 Juillet

La commémoration du 14 Juillet a donné lieu à une cérémonie empreinte de solennité au carré patriotique. Le Maire, Yves Dusart, et le président des Associations combattants, Gérard Lalou, ont déposé une gerbe au pied du monument aux morts. Dans son discours, Yves Dusart a souligné l'importance dans ces temps tourmentés "de réaffirmer avec force notre adhésion à notre République". La société colombophile Le Martinet a procédé à un lâcher de pigeons.

Pique-nique et animations

La célébration de la fête nationale, c'est aussi un pique-nique républicain qui s'est déroulé le 14 juillet au parc du Rôleur avec un show de la troupe tahitienne Heiva. Les participants ont pu profiter d'une restauration et d'animations diverses sur place.



Collège Lavoisier: le grand pique-nique



● La fin de l'année scolaire approchant, les deux associations de parents d'élèves du collège Lavoisier ont pris l'initiative d'organiser le 20 juin un

pique-nique complété d'animations dans la cour bordée d'espaces verts de l'établissement. Les élèves ont aimé.

Des séjours inoubliables avec les accueils de loisirs



● Cet été, 57 enfants du centre de loisirs de la ville – âgés de 7 à 13 ans – ont eu la joie de partir en séjour dans l'une des trois destinations: le parc d'Olhain, la Vendée et l'Ardèche. L'occasion de tester divers sports. Surf, bodyboard, canoë, VTT, mais aussi accrobranche et parc aquatique... Les activités n'ont pas manqué et les souvenirs non plus.

Rassemblement pour la paix civile



● Environ cent cinquante personnes se sont rassemblées le 3 juillet à midi sur le parvis de notre hôtel de ville comme dans de nombreuses villes, répondant à l'appel à la mobilisation civique contre les violences urbaines lancé par l'Association des maires de France. Tour à tour, le premier adjoint Jean-Marie Dubois et le Maire Yves Dusart ont apporté leur soutien au maire de L'Häy-les-Roses, dont le domicile avait subi une attaque à la voiture-bélier. Pour clore le rassemblement, la Marseillaise a été entonnée par l'assistance, à laquelle s'étaient jointes la sénatrice Valérie Létard et la députée Béatrice Descamps.

La piscine municipale a fait le plein lors de la Pool Party, dans une ambiance de folie



● Des ados enthousiastes, des enfants heureux, des parents détendus... L'ambiance était bon enfant pour la seconde édition de la Pool Party, l'un des temps forts des Choux Rires d'été 2023. Samedi 26 août, dans la soirée, la piscine municipale a comptabilisé 439 entrées ! Toboggan, musique, plongeurs en tout genre, baby-foot, ballons, farniente, jeux d'eau... Toutes les générations réunies se sont amusées en famille ou entre ami.e.s.



Dans l'ambiance médiévale



● Événement-phare de nos Choux Rires d'été, la fête médiévale a créé une joyeuse animation et séduit les familles, deux jours durant, au parc du Rôleur. La ferme pédagogique a eu beaucoup de succès auprès des plus jeunes enfants comme les jeux anciens en tout

genre auprès des ados. Et le spectacle équestre a été très suivi. Animations, déambulations, stands médiévaux, spectacle de magie: le programme était copieux et avait de quoi plaire aux petits comme aux grands.



Les Saint-Saulviens ont repoussé leurs limites, pour la dernière des Choux Rires d'été 2023



● Dimanche 27 août, dans la salle Coubertin et aux abords, les Saint-Saulviens se sont retrouvés pour une après-midi sportive et festive, venue clore la saison 2023 des Choux Rires d'été. Les enfants et ados ont pu s'essayer à un tas d'animations surprenantes, dont la

fameuse chute libre (Big Air) qui a donné des sueurs froides à certain.e.s.

Cette après-midi agréable a été rythmée du début à la fin par l'école de musique et ses percussions originales. Vivement l'année prochaine pour de nouvelles aventures !



Un jeu de piste en ligne, sur les traces du patrimoine de la ville



530 kits scolaires distribués aux élèves pour la rentrée



● Pour la troisième année, les élèves des trois écoles primaires publiques de la ville ont reçu des kits de fournitures incontournables, pour bien débuter l'année scolaire. La distribution s'est déroulée le samedi 26 août, à la salle du Bosquet. Ce geste apprécié par les parents a représenté un investissement de 4 170 euros pour la Municipalité.

● Plusieurs familles d'explorateurs se sont prêtées au jeu de piste, organisé par la Ville et la Compagnie L'Elephant dans le boa, dimanche 17 septembre, pour les Journées du patrimoine. Les participants ont brillamment répondu aux neuf énigmes proposées à chaque étape du parcours. Une façon originale et ludique de (re)découvrir la ville sous un autre angle, à n'importe quel âge ! Tous sont repartis avec un bel ouvrage de Jean-Claude Poinsignon, consacré au peintre Auguste Moreau-Deschanvres. Ce jeu de piste en ligne - totalement gratuit - va rester disponible jusqu'en septembre 2024, avec un "mode famille" et un "mode expert", pour tous les niveaux. Un outil parfait et une façon sympa de faire visiter la ville à vos amis/parents, de passage à Saint-Saulve ! Le jeu "Saint-Saulve éternelle" est disponible sur <https://saintsaulveeternelle.fr/>.

Instant de grâce avec l'ensemble Hemiolia, dans l'église Saint-Martin



● Le collectif de musiciens baroques Hemiolia, créé en 2008 par la violoncelliste Claire Lamquet, a enchanté le public d'habités, venu en nombre dans l'église Saint-Martin, dimanche 17 septembre, à l'occasion des Journées du patrimoine. Choristes et musiciens venus de toutes la France – et même d'au-delà – ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour la dernière représentation de ce

concert intitulé "Chercheurs d'absolu", en hommage à Théodore Monod. Un concert d'autant plus magique qu'il se déroule chaque année dans la somptueuse église Saint-Martin – qui était presque remplie – dont les vitraux laissaient filer une lumière douce, parfaite pour cette représentation de grande qualité.

Ambiance de folie au banquet des aînés!

● Mardi 26 et jeudi 28 septembre, la température est montée d'un cran dans la salle des fêtes, pour l'incontournable banquet des aînés. 360 seniors étaient attablés autour d'un repas préparé et servi par les cuisiniers et apprentis du lycée professionnel hôtelier Léonard de Vinci, à Trith-Saint-Léger, qui ont fait preuve d'un grand professionnalisme.

Un show magnifique

Pour animer cet après-midi festif, l'excellent Olivier Bailly (OLB Productions) et sa troupe ont assuré un show grandiose, tout en strass et en paillettes. De farandole en Madisson, de twist en slow, et autres réjouissances, il y en avait pour tous les goûts et très vite, les convives se sont laissés gagner par l'irrépressible envie de danser. Ferveur, enthousiasme et bonne humeur ont fait de ce banquet - admirablement orchestré par le service festivités de la Ville - une véritable réussite !

Mentions spéciales à Janine Joly, Raymond Hemmer et Cécile Delhaye, qui ont participé à la fête du haut de leurs 100 ans, 99 ans et 93 ans !



Droit de parole des élus minoritaires

LISTE LUTTE OUVRIÈRE : FAIRE ENTENDRE LE CAMP DES TRAVAILLEURS

TOUJOURS PLUS D'INFLATION ET TOUJOURS LES MÊMES PROFITEURS !

À Saint Saulve comme ailleurs, pour nous les travailleurs, la rentrée a été marquée par la continuation des hausses de prix, alors que nos revenus, salaires, pensions de retraite, indemnités n'ont quasiment pas bougé.

Pour l'alimentaire, depuis mars 2022 c'est plus de 17%. Michel Edouard Leclerc, patron des hypermarchés du même nom, ose recommander aux consommateurs d'être vigilants ! Il donne des leçons, alors que sa fortune s'élève à 2 milliards d'euros, et que les profits de son groupe ont bondi entre 2021 et 2022 de 22,5% pour atteindre 51,5 milliards d'euros.

Le gouvernement fait du cinéma autour des prix du carburant, alors qu'il empoche des milliards de taxe avec la TIPP. Il se vante d'avoir demandé à Total de plafonner à 1,99 le litre dans ses 3400 stations. Total, ce groupe français, qui a fait 19 milliards de bénéfices et ne paye pas d'impôt en France !

Au moment même où pour l'ensemble des petits propriétaires, la taxe foncière a bondi de 7,1% au minimum...Le gouvernement n'aide pas les communes qui ont de plus en plus de charges car il réserve son argent à aider les grosses entreprises à garder leur marge de profit. En finançant par exemple le chômage partiel à Toyota au mois d'août, quand une usine tchèque qui fabriquait des pièces indispensables à Toyota Onnaing a brûlé. Avec 8,4 milliards de bénéfices en trois mois seulement, Toyota peut payer le salaire intégral de ses salariés sans puiser dans nos caisses !

En résumé, le capitalisme, ce système toxique enrichit les riches sur le dos des travailleurs, à tous les niveaux ! Il faut que les travailleurs s'en débarrassent et prennent les rennes de toute la société.

Droit de parole des élus majoritaires

LISTE UNIS ET DYNAMIQUES POUR L'AVENIR DE NOTRE VILLE

L'été avait mal commencé avec les émeutes sur le sol national qui ont engendré l'annulation de notre journée de la jeunesse. Mais le calme revenu, le programme de manifestations autour d'événements phares comme la fête médiévale et la fête du sport ont connu un vif succès. Merci et bravo à toutes celles et ceux qui redoublent d'inventivité et d'énergie pour mettre en place ces animations, dont nous avons besoin pour dynamiser la ville et favoriser le vivre ensemble.

Juste avant les vacances, l'État a annoncé la construction d'un centre pénitentiaire dans notre commune. Si certains ont été surpris de l'absence de concertation avant l'annonce du Garde des Sceaux, c'est tout simplement que ce projet, dirigé par l'Etat, fait appel à une procédure bien définie. C'est pour cela qu'il mènera une phase de concertation, de toute façon obligatoire, au début de l'année 2024. Nous avons entendu les

LISTE DÉMOCRATIE ÉCOLOGIE CITOYENNETÉ

L'effervescence autour du projet de construction de la prison semble s'être atténuée au cours de l'été. Il est regrettable que ce projet répondant aux besoins du ministère de la justice se soit fait sans concertation aucune et semble, sans doute, une bien triste compensation par rapport au désengagement de l'état vis-à-vis de notre commune. Désengagement qui a plongé notre commune dans le rouge et qui plombe nos impôts locaux. Il vient malheureusement percuter le projet structurant du grand Cavin qui, de ce fait, ne verra pas le jour sous la forme présentée en réunion publique. Combien de temps et d'argent public dépensé ? On finira par s'habituer à cette présence lointaine d'un établissement pénitencier sur notre commune mais déjà l'attractivité de la commune a baissé comme en témoigne le recul des transactions immobilières.

L'absence de concertation nous a été remontée par les riverains de la cité des alouettes qui constatent la disparition d'espaces verts au profit de constructions immobilières.

**TOUT STATIONNEMENT
EN DEHORS
DES EMPLACEMENTS
MATÉRIALISÉS
EST STRICTEMENT
INTERDIT.**



**L'AMENDE
ENCOURUE
EST DE 35 EUROS**

**NE PAS STATIONNER
MÊME TEMPORAIREMENT
SUR LA BANDE CENTRALE
RUE JEAN JAURÈS**



**POUR LA SÉCURITÉ DE TOUS
CHASSONS LES MAUVAISES HABITUDES !**